

Le réseautage sur fond de musique classique

NETWORKING. *Le Festival d'orchestre philharmonique Montreux-Vevey a présenté une nouveauté: le Village musical est dédié à la rencontre d'entreprises.*

Curiosité et nouveauté lors de la 69^e édition du Festival de musique classique Montreux-Vevey Septembre Musical. Avec sa forêt dense, impossible d'ignorer le Village musical. Au sein de l'Auditorium Stravinsky, l'architecte Christophe Lombardo a conçu un espace dédié à la rencontre entre les représentants d'entreprises locales et internationales ainsi que leurs clients ou partenaires. Un réseautage sous fond de musique classique. A la tête de la réalisation, le couple Isabelle et Marc Ehrlich, également président de la société de recyclage Retripa, ainsi que Sandra Laydu Molinari. Leur but: bénéficier du cadre idéal de l'évé-

nement majeur de Suisse occidentale en termes musicaux pour assurer un lieu inédit en matière de réseautage. Une vingtaine d'entreprises ont réservé des lounges pour parfaire leurs relations clients et mieux apprendre à connaître leurs voisins de table. Au début, simple session de networking, la magie du lieu a métamorphosé l'objectif. «Le Festival est un diamant, précise Marc Ehrlich. Nous voulions créer un lieu envoiçant où la musique classique règne dans un contexte de rencontres entre les différents acteurs économiques.» Et le pari est réussi au regard du nombre d'inscriptions pour la prochaine édition. Les par-

ticipants ont ainsi pu assister aux représentations du Russian National Orchestra, sous la baguette de Conrad van Alphen et Mikhail Pletnev, la Philharmonie tchèque avec le chef Jiri Belohlávek et le Royal Philharmonique de Londres conduit par Charles Dutoit. Le festival a également accueilli un orchestre singulier: le Youth Orchestra of Bahia. Créé en 2007 par le pianiste et chef d'orchestre Ricardo Castro, le groupe est composé aujourd'hui de milliers de musiciens originaires des banlieues difficiles de Salvador de Bahia, dont 130 ont pu faire le déplacement, âgés de douze à vingt-six ans. «Les participants étaient

émervillés, souligne Isabelle Ehrlich. Avec ce type de représentations, nous sommes parvenus à créer un lien spécial avec les spectateurs. Nous avons humanisé les liens entre les entreprises.» Un lien exacerbé par Tobias Richter, directeur du Festival et du Grand Théâtre de Genève qui offraient des explications avant les concerts. «Cela permettait déjà de créer une certaine ambiance», poursuit-elle. Le Festival étant terminé, les souvenirs restent pour les trois protagonistes et leur équipe. «Les échos ont été positifs et nous sommes ravis de poursuivre l'aventure», conclut Marc Ehrlich. ■